

*En complément de la présentation de WOMENVAI :*

- *Quels sont, selon vous, les défis auxquels l'Afrique doit faire face en matière d'inclusion ?*

Dans le cadre de notre expérience en développement international, y compris dans le cadre de missions professionnelles au service de la coopération volontaire vers les PMA – les Pays les Moins Avancés- d'Afrique, nous pouvons constater effectivement que les défis sont encore grands.

Ce que l'on appelle la fracture numérique ou « digital divide » en anglais est encore présent et menace le développement de l'Afrique, car environ 40 % de la population mondiale n'a pas accès à Internet et la plupart de ces personnes vivent en Afrique. D'autant qu'à une époque de distanciation sociale et de confinement imposé par les gouvernements pour freiner la propagation du COVID-19, la technologie numérique a pourtant permis la poursuite du travail, de l'éducation et de la communication.

Mais pour ces millions de personnes incapables de se connecter à Internet, le monde hors ligne est économiquement et socialement isolé. Et les solutions existent, tant à court terme que sur un plan plus lointain, et à différents niveaux d'action : national/gouvernemental, secteur privé, continent/mondial, par exemple :

- Permettre l'accès à la « bonne » technologie (ordinateur portable + smartphone) ou un accès Internet (de préférence haut débit) ce serait déjà permettre de pouvoir travailler depuis chez soi (professionnels, professeurs d'écoles/universités) car en réalité 75% de la population en Afrique subsaharienne (selon GSMA : 747 M) ont une connexion mobile, mais seulement 30% d'entre eux (250 M) utilise un smartphone. En 2019, seuls 10 des 45 pays africains étaient en mesure de s'offrir une connectivité Internet[1];
- Améliorer les infrastructures TIC pour augmenter les flux d'informations, promouvoir l'activité entrepreneuriale et ainsi stimuler le commerce entre les pays Africains. Fin 2019, l'Afrique avait un taux de pénétration d'Internet de 39,3%[2]. Le défi infrastructurel nécessite des investissements importants et l'adoption de politiques pour améliorer le statu quo.
- Fournir des points d'accès Wi-Fi gratuits aux communautés à faible revenu afin de faciliter l'inclusion sociale, l'accès à l'information et les opportunités d'apprentissage.

Au-delà de ce gap lié aux nouvelles technologies, des aspects socioculturels peuvent aussi bien être des boosters que des freins, selon les cas, selon les pays, les domaines.

Par exemple en matière d'éducation, autant les filles ont commencé à étudier de plus en plus les métiers STEM (En 2019, la proportion de STEM était passée à 27 % et les femmes représentaient 48 % de tous les travailleurs, autant cela est encore loin des moyennes mondiales. En effet selon l'UNESCO[3], 35% des étudiants STEM dans l'enseignement supérieur dans le monde sont des femmes, et des différences sont observées au sein des disciplines STEM.

Par exemple, seulement 3 % des étudiantes de l'enseignement supérieur choisissent des études en technologies de l'information et de la communication (TIC). Cette disparité entre les sexes est alarmante, d'autant plus que les carrières STEM sont souvent qualifiées d'emplois du futur, stimulant l'innovation, le bien-être social, la croissance inclusive et le développement durable. L'UNESCO accorde une attention particulière à cette question dans le cadre de ses efforts pour promouvoir l'autonomisation des femmes et des filles par l'éducation et en réponse à la décision de ses États membres sur le rôle de l'UNESCO pour encourager les filles et les femmes à être des leaders dans les STEM, y compris les arts et conception.

Il est impératif de donner aux filles et aux femmes les moyens d'entrer dans les domaines d'études et de carrière STEM et de maintenir le cap. Comme les ministres de l'Éducation et d'autres parties prenantes l'ont souligné lors du Symposium international et du Forum politique de l'UNESCO sur ce sujet (Bangkok, 2017), cela nécessite des réponses holistiques et intégrées qui, à travers les secteurs, engagent les filles et les femmes à identifier des solutions aux défis persistants.

- *Quel rôle peut y jouer le numérique ? Dans quels domaines l'inclusion par le numérique peut-elle être pertinente ? Quels sont les grands domaines d'innovation numérique qui vont dans le sens de l'inclusion ?*

Tant sur les champs de l'éducation, du développement de la carrière, de l'équilibre avec la vie familiale, l'ancrage dans la culture et la société du XXIème siècle, les nouvelles technologies sont à la fois sources d'opportunités et forces pour toutes les générations qui revendiquent un bien-être au quotidien, surtout avec l'époque « covid » que nous vivons actuellement.

Nous avons développé notre ONG autour des ODDs – les Objectifs de Développement Durable, et nous croisons chacun d'entre eux avec deux facteurs clés :

- *L'humain : femmes et hommes*
- *Les nouvelles technologies, le numérique*

Ainsi, chaque ODD est un domaine d'intervention pour les innovations numériques et nous devons à chaque fois être vigilant à ce que cela soit un renforcement de l'inclusion et non le contraire.

Par exemple, si nous prenons le champ très social et sociétal de l'égalité F-H et lutte contre les violences faites aux filles et aux femmes (ODD #5) il faut s'assurer que la technologie va non seulement permettre de diagnostiquer plus vite les problèmes, les faire remonter aux instances relevant de la sécurité des personnes et puis déclencher les nécessaires actions d'intervention, d'éloignement des personnes violentes etc. et non pas que cela soit une barrière pour les victimes qui à tout moment peuvent se retrouver loin des services de communication (loin de son portable par ex.) alors que la personne violente a accès elle à tous les systèmes technologiques de son environnement.

Idem pour un autre cas : l'agroécologie et les conséquences du changement climatique sur les cultures agricoles par ex. (ODD #13) : des systèmes très innovants utilisant là aussi l'IOT/LORA doivent permettre même aux paysannes les plus retranchées du Nord du Cameroun de bénéficier des services climatologiques mis en place par les institutions publiques et privées pour un meilleur rendement des cultures.

En termes d'Education (ODD #4), les nouvelles technologiques sont au service de l'amélioration de la participation, la réussite et la poursuite des filles et des femmes dans l'éducation et les carrières STEM afin de réduire l'écart entre les sexes dans les professions STEM. Le numérique permet de renforcer la capacité des pays à dispenser une éducation STEM sensible au genre, notamment par le biais de la formation des enseignants, des contenus éducatifs et de la pédagogie, et ainsi d'accroître la sensibilisation à l'importance de l'éducation STEM pour les filles et les femmes. C'est en alignement complet avec les objectifs des programmes STEM de l'UNESCO.

Lorsque l'on travaille avec la grille de lecture ODD, nous sommes garants d'un alignement aux travaux et recommandations de l'ONU, au travers de toutes ses agences (avec notre ONG nous sommes en cours d'accréditation UNOG et UNFCCC- Convention Cadre sur les Changement Climatiques) y compris ONU Femmes et l'ITU – Union Internationale des Télécommunications, avec son Sommet annuel Mondial de la Société de l'Information, le WSIS auquel nous participons chaque année en tant que

---

[1] Source : *Alliance for Affordable Internet*. Définition connectivité Internet : 1 Go de données mobiles prépayées coûtant 2 % ou moins du revenu mensuel moyen.

[2] Selon Internet World Stats. Il s'agit du chiffre le plus bas de tous les continents, l'Asie se classant au deuxième rang avec 53,6%. Comparez cela à l'Europe et à l'Amérique du Nord, avec les taux de pénétration les plus élevés de 87,2 % et 94,6 %, respectivement.

[3] Selon le rapport de l'UNESCO *Cracking the code: Girls' and women's education in STEM*

----